



Français

Quel est mon risque d'infection au VIH

Que puis-je faire



Table des matières

Introduction	1
Qu'est-ce que le VIH?	2
Comment savoir si j'ai été infectée par le VIH?	3
Évaluer votre risque d'avoir été exposée au VIH	4
Deviendrai-je séropositive?	4
Comment savoir si mon agresseur était séropositif?	5
Les probabilités	6
Et si je ne me souviens pas de ce qui m'est arrivé?	7
Prendre des médicaments pour prévenir une infection au VIH	8
Qu'est-ce que la prophylaxie post-exposition au VIH?	8
Combien de comprimés faudrait-il prendre?	9
Combien de temps après l'agression faudrait-il commencer le traitement?	9
Comment commencer?	9
Et si je ne veux pas suivre la PPE-VIH?	10
Que se passe-t-il si je décide de suivre le traitement?	10
Qu'arrivera-t-il si je change d'avis après avoir commencé le traitement ou si je ne termine pas le traitement?	11
Et si je décidais maintenant de ne pas suivre le traitement, mais que je changeais d'avis par la suite?	11
Y a-t-il des effets secondaires?	12
Y a-t-il un risque d'effets graves ou d'effets à long terme?	13
Les médicaments de la PPE-VIH peuvent-ils interagir avec d'autres médicaments?	14
Et la pilule?	14
Qu'arrivera-t-il si je suis déjà enceinte ou que j'allaité mon bébé?	15
Tests de suivi	16
Sources de renseignements sur le sida	18

Pour faciliter la lecture de ce document, la forme féminine a été retenue. Elle englobe, il va sans dire, la forme masculine.

Introduction

Le risque de contracter le VIH après une agression sexuelle est relativement faible, ce qui ne veut pas dire, toutefois, qu'il est inexistant. Si vous avez été agressée sexuellement, il est normal de ressentir de l'anxiété, de la peur, de la colère ou de la confusion. Votre inquiétude au sujet du VIH contribue peut-être également à ces émotions. Il est important d'accepter ces sentiments, puis de réfléchir à ce que vous pouvez faire pour protéger votre santé et votre bien-être.

Il se peut que vous vous posiez les questions suivantes :

- Quel est mon risque d'avoir été exposée au VIH?
- Comment savoir si j'ai été exposée au VIH?
- Si j'ai été exposée au virus, que puis-je faire?

Ce dépliant vous aidera à répondre à ces trois questions. S'il est possible que vous ayez été exposée au VIH, il pourra vous aider à décider quoi faire.

Qu'est-ce que le VIH?

Le VIH ou Virus de l'Immunodéficience Humaine – est ce qu'on appelle un rétrovirus. C'est le virus qui cause le sida. Un corps en santé produit des cellules qui luttent contre l'infection. Le VIH attaque et détruit ces cellules. Lorsque le VIH a endommagé ces cellules au point où le corps ne peut plus lutter contre l'infection, on dit que la personne est atteinte du sida (syndrome d'immunodéficience acquise). Une personne infectée par le VIH est dite « séropositive » même si elle n'a pas de symptômes.

Sans traitement, une personne développe habituellement le sida dans les dix années qui suivent l'infection. Il n'y a pas de cure pour le VIH/sida, mais certains médicaments peuvent ralentir le virus de sorte qu'une personne infectée peut rester en santé. Ces médicaments s'appellent des antirétroviraux. Ils peuvent également prévenir l'infection s'ils sont pris immédiatement après l'exposition au virus.

Le sida se développe lentement, mais le VIH travaille vite. Si vous voulez prendre des médicaments pour prévenir l'infection, vous devez vous décider rapidement.

Comment savoir si j'ai été infectée par le VIH?

Une analyse de sang permet de détecter la présence du virus, mais elle ne peut pas détecter l'infection tout de suite.

Nous vous recommandons de subir ce test immédiatement pour vous assurer que vous n'étiez pas déjà infectée par le VIH avant l'agression. De nombreuses personnes sont séropositives sans le savoir. Si vous étiez déjà infectée, on aura recours à un plan de traitement différent. Demandez à votre fournisseur de soins de vous expliquer les différents tests que vous pourriez subir.

Le premier test, qui vise à déterminer si vous avez été infectée par le VIH en raison de l'agression sexuelle, peut être effectué un mois environ après l'incident. Les médecins recommandent de subir ce test plusieurs fois au cours de la prochaine année pour vous assurer que vous n'êtes pas séropositive. Vous trouverez d'autres renseignements sur les tests de suivi à l'endos de ce dépliant.

Évaluer votre risque d'avoir été exposée au VIH

Deviendrez-vous séropositive?

Personne ne peut vous donner une réponse définitive. Nous savons que certaines agressions posent très peu de risques ou pas du tout. D'autres posent un plus grand risque. Ce dépliant vous aidera à réfléchir à votre niveau de risque.



Vous ne pouvez devenir infectée par le VIH que si votre agresseur était infecté lui-même.

Même si cela est vrai, ces risques sont relativement faibles. L'infection au VIH est considérée comme une infection transmise sexuellement, mais même si la personne qui vous a agressée était infectée, cela ne veut pas dire que vous le serez nécessairement. Parmi les pratiques sexuelles, les rapports anaux sont ceux qui présentent le risque le plus élevé d'infection. Toutefois, le risque de devenir infectée après une pénétration anale non protégée par une personne infectée n'est que de 1 sur 200.

Si votre agresseur était infecté par le VIH, un risque existe dans les situations suivantes :

- du sang ou du sperme est entré dans votre vagin, anus ou bouche. Même si l'agresseur n'a pas éjaculé, le liquide prééjaculatoire (qui s'échappe du pénis avant l'éjaculation) peut contenir le virus.
- le sang ou le sperme de l'agresseur a pénétré dans votre corps d'une autre façon
 - par une coupure
 - par l'intermédiaire d'éclaboussures dans les yeux
 - ou par contact avec des muqueuses (comme dans votre nez)

Comment savoir si mon agresseur était séropositif?

À moins qu'il ne vous l'ait dit, vous ne pouvez pas le savoir. Toutefois, si l'agresseur n'était pas un étranger, il se peut que vous sachiez des choses sur lui qui vous aideront à estimer le risque.

Le risque est plus élevé si l'agresseur :

- est atteint d'hépatite C;
- utilise des aiguilles pour s'injecter de la drogue;
- est un homme qui a des rapports sexuels avec des hommes;
- vient d'un pays où le nombre de personnes infectées par le VIH est élevé (demandez à votre fournisseur de soins de vous fournir une liste de ces pays);
- a de nombreux partenaires sexuels;
- a une infection transmise sexuellement ou des plaies ouvertes sur les organes génitaux (comme la syphilis ou l'herpès);
- travaille comme prostitué ou échange des rapports sexuels contre de l'argent ou de la drogue;
- a déjà eu des rapports sexuels avec des personnes infectées ou soupçonnées d'être infectées par le VIH;
- a déjà été condamné pour agression sexuelle;
- a déjà été en prison (pour n'importe quel acte criminel).




Les pays avec des taux d'infection à VIH de 5% ou plus



Afrique du Sud	Malawi
Botswana	Mozambique
Cameroun	Namibie
Congo	République Centrafricaine
Côte d'Ivoire	Swaziland
Gabon	Tanzanie
Kenya	Zambie
Lesotho	Zimbabwe
Ouganda	

Les probabilités

Risque de transmission du VIH posé par différentes pratiques sexuelles avec une personne séropositive

			(percentage)
Taux de transmission	 Rapport anal	Réceptif*	1 sur 200 (0,5 %)
		Insertif**	1 sur 1 538 (0,065 %)
	 Rapport vaginal	Réceptif*	1 sur 1 000 (0,1 %)
		Insertif*	1 sur 2 000 (0,05 %)
	 Rapport oral	Réceptif*	1 sur 10 000 (0,01 %)
		Insertif**	1 sur 20 000 (0,005 %)

* Réceptif signifie se faire pénétrer par un pénis
 ** Insertif signifie pénétrer quelqu’un avec son pénis

Ce sont tous des risques, mais ils ne sont pas équivalents comme le souligne le tableau ci-dessus. Le risque d’être infecté par le VIH par contact oral-vaginal est minuscule sauf en présence de sang ou de blessures au niveau de la bouche ou du vagin.

(Renseignements obtenus des Centres for Disease Control, Janvier 2005)

Voici plusieurs facteurs qui pourraient avoir augmenté votre risque de contracter le VIH si l’agresseur était infecté par le VIH :

- il y a eu ou vous pensez qu’il y a eu pénétration anale par un pénis (par opposition à un doigt ou à un objet);
- il y a eu ou vous pensez qu’il y a eu pénétration vaginale par un pénis (par opposition à un doigt ou à un autre objet);
- vous aviez des blessures/du sang dans la bouche, le vagin ou l’anus et il y a eu pénétration par un pénis;
- il y a eu pénétration par plus d’une personne;
- il y a eu plus d’un type de pénétration (anale, vaginale ou orale).

Votre risque est également plus élevé si vous aviez une infection transmise sexuellement au moment de l'agression.

Le risque de contracter le VIH est plus faible dans les situations suivantes :

- il y a eu pénétration orale par un pénis mais pas vaginale ou anale;
- la seule façon que le sang ou le sperme de l'agresseur a pénétré dans votre corps est par l'intermédiaire d'une coupure au niveau de la peau, d'une muqueuse (comme dans votre bouche ou nez) ou d'une morsure;
- il n'y a pas eu éjaculation;
- un condom a été utilisé.

Vous ne pouvez pas avoir été infectée si vous n'avez pas été exposée au sang ou au sperme de votre agresseur. S'il n'y a pas eu pénétration par un pénis (que ce soit au niveau de l'anus, de la bouche ou du vagin) et si du sang ou du sperme n'est pas entré en contact avec une coupure au niveau de la peau ou avec une muqueuse (comme vos yeux ou votre nez), il n'y a aucun risque d'avoir été infectée par le VIH. Cela est vrai même si la personne qui vous a attaquée était infectée par le VIH.

Et si je ne me souviens pas de ce qui m'est arrivé?

Si vous avez été droguée ou étiez inconsciente, vous ne savez peut-être pas s'il y a eu pénétration. Dans ce cas, vous devez considérer qu'il y a un risque que vous ayez été exposée au VIH.

Prendre des médicaments pour prévenir une infection au VIH

Si après avoir parlé à votre fournisseur de soins, vous vous inquiétez encore au sujet de votre risque d'avoir été infectée par le VIH, vous pouvez décider de suivre un traitement qui s'appelle **prophylaxie post-exposition au VIH (PPE-VIH)**.

Post signifie après

Exposition signifie venir en contact avec le virus (VIH)

Prophylaxie est un traitement qui empêche une infection d'avoir lieu

En Ontario, ce traitement, qui est une combinaison de médicaments, est offert gratuitement à toute personne qui a subi une agression sexuelle. Vous n'avez pas besoin d'avoir une carte Santé de l'Ontario. Les centres de traitement ou de soins en cas d'agression sexuelle ou de violence familiale ont conclu une entente spéciale avec le ministère de la Santé et des Soins de longue durée.

Qu'est-ce que la prophylaxie post-exposition au VIH?

Les médicaments offerts par l'entremise de ce programme sont une combinaison de quatre médicaments utilisés pour lutter contre le VIH.

Ces médicaments s'attaquent aux rétrovirus

comme le VIH. Les deux premiers médicaments

(la zidovudine et la lamivudine, aussi appelée 3TC®) sont combinés en un comprimé appelé Combivir®. Kaletra® (une combinaison des médicaments lopinavir/ritonavir) est pris séparément. Si vous suivez ce traitement exactement comme il a été prescrit, il peut réduire votre risque d'infection de plus de 80 %.



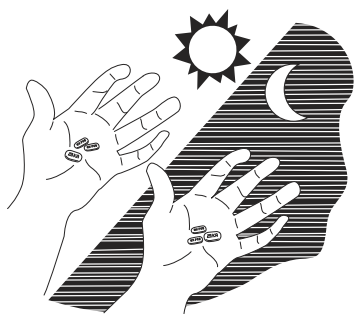
Combien de comprimés faudrait-il prendre?

Il faudrait que vous preniez un comprimé de Combivir® et 2 comprimés de Kaletra® (un total de 3 comprimés)

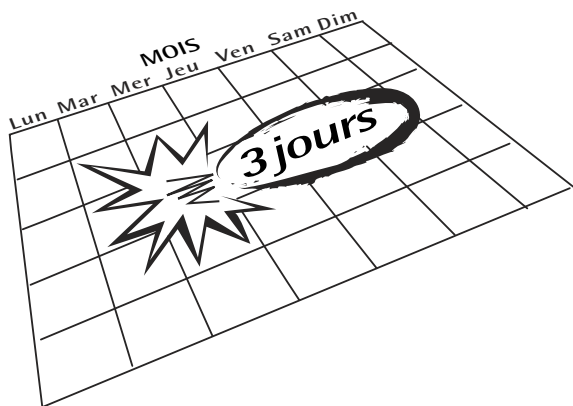
deux fois par jour pendant 28 jours.

Combien de temps après l'agression faudrait-il commencer le traitement?

Le VIH commence à se propager dès qu'il pénètre dans le corps. Pour augmenter les chances que le traitement soit efficace, vous devez commencer votre traitement dès que possible. ***Plus le traitement est commencé tôt, plus il y a de chance de succès.***



Vous devez commencer à prendre les médicaments dans les **72 heures (3 jours)** qui suivent l'agression. Le traitement commencé après 72 heures ne sera probablement pas efficace.



Comment commencer?

Si vous voulez suivre la PPE-VIH, l'infirmière vous posera quelques questions au sujet de votre état de santé. Elle vous demandera :

■ si vous prenez de la drogue ou des médicaments (y compris des médicaments prescrits ou en vente libre, des produits à base d'herbes médicinales ou des drogues de la rue);

- si vous avez une maladie ou pensez en avoir une;
- si vous êtes enceinte (votre fournisseur de soins pourrait vous faire subir un test pour le déterminer);
- si vous allaitez.

Votre infirmière ou médecin vous dira si vous pouvez suivre la PPE-VIH sans danger en fonction de vos réponses à ces questions. Vous pourrez discuter ensemble de vos inquiétudes et de votre risque d'avoir contracté le VIH. Dans le cadre de la PPE-VIH, vous devrez prendre des médicaments pendant 28 jours. Vous pouvez discuter avec l'infirmière ou le médecin de la façon dont vous vous organiserez pour le faire et de la façon de contrôler les effets secondaires. Vous pourrez ensuite décider ensemble si la PPE-VIH convient à votre situation.

Et si je ne veux pas suivre la PPE-VIH?

C'est votre décision! Nous pouvons répondre à vos questions, mais c'est à vous que revient la décision. Si vous ne voulez pas prendre les médicaments, vous n'êtes pas obligée de le faire. Mais vous devez vous décider rapidement parce que les médicaments ne fonctionneront pas si vous attendez trop longtemps avant de commencer le traitement.

Que se passe-t-il si je décide de suivre le traitement?

L'infirmière ou le médecin vous donnera une dose de chaque médicament immédiatement. Vous aurez ainsi la meilleure chance d'éviter une infection au VIH. Vous devrez revenir plusieurs fois pour discuter avec votre fournisseur de soins et obtenir votre prochaine réserve de médicaments. Nous pouvons ainsi surveiller de près votre réaction aux médicaments. Cela vous donne également la chance de nous poser des questions. Si vous avez des effets secondaires, nous pouvons vous proposer des moyens de les soulager. Nous ferons des analyses de sang pour déterminer si tout va bien. Le fait de vous donner les médicaments en petites réserves signifie également qu'il n'y aura pas de gaspillage si vous décidez d'arrêter de les prendre car nous pourrions

donner les médicaments à une autre personne qui en a besoin.

Qu'arrivera-t-il si je change d'avis après avoir commencé le traitement ou si je ne termine pas le traitement?

Cela ne pose pas de problème. Vous pouvez décider de mettre fin au traitement. Certaines personnes commencent le traitement et arrêtent après plusieurs jours, après avoir eu le temps de réfléchir davantage à leur risque d'avoir été exposées au VIH. D'autres personnes trouvent que le traitement est difficile à suivre ou que ses effets secondaires sont trop pénibles. L'infirmière ou le médecin vous aidera à poursuivre le traitement, mais personne ne vous y obligera.

Il est important de prendre les médicaments selon un horaire régulier qui vous sera expliqué par votre fournisseur de soins. Si vous ne pouvez pas le faire, il vaut mieux mettre fin au traitement que de prendre les médicaments moins souvent. Si vous avez été infectée, le fait de prendre les médicaments à l'occasion peut rendre le virus plus résistant. Il est peu probable que vous ayez été infectée, mais si vous l'avez été, vous aurez moins d'options en matière de traitement.

Si les médicaments entraînent des effets secondaires, n'hésitez pas à nous le mentionner. Nous pourrions vous donner des conseils pour les rendre moins pénibles. Si vous décidez d'arrêter le traitement, il vaut mieux venir nous voir avant de le faire.

Et si je décidais maintenant de ne pas suivre le traitement, mais que je changeais d'avis par la suite?

Cela dépend de la vitesse à laquelle vous prenez votre décision. Pour être efficaces, ces médicaments doivent être pris dans les 72 heures (3 jours) suivant l'agression – et plus vous commencerez tôt, mieux ce sera. Après 72 heures, nous n'offrons plus la PPE-VIH parce qu'il y a peu de chances qu'elle soit efficace. Dans le cadre du processus, nous vous poserons quelques questions pour déterminer si le traitement pourrait

poser des risques graves pour votre santé. S'il n'y en a pas, vous vous recommandons de **prendre votre première dose de médicaments à l'hôpital plutôt que de rentrer chez vous pour y réfléchir**. Réfléchissez-y par la suite. Vous ne devrez prendre la prochaine dose de médicaments que 12 heures plus tard et seulement si vous décidez de poursuivre le traitement. Cela vous donnera le temps d'y réfléchir avant qu'il ne soit trop tard pour changer d'avis. On vous remettra une trousse de départ contenant une réserve de médicaments que vous apporterez avec vous si vous décidez de poursuivre le traitement. Même si vos analyses de sang révèlent que vous avez des problèmes de santé qui vous empêchent de suivre le traitement pendant 28 jours, la prise d'une dose des médicaments ne pose aucun risque.

Y a-t-il des effets secondaires?

Oui. Les plus courants sont les maux de tête, la nausée, une sensation de malaise à l'estomac et la diarrhée.

Il se peut également que vous vous sentiez fatiguée. Certaines personnes trouvent ces symptômes assez pénibles. Environ la moitié des

personnes qui suivent ce traitement doivent s'absenter de leur travail ou de l'école. Des médicaments en vente libre permettent le plus souvent de soulager les symptômes. Certaines modifications au niveau de votre alimentation ou de votre mode de vie, comme le fait de vous reposer davantage, peuvent également être utiles. Si vous devez vous absenter du travail ou de l'école, nous pouvons vous fournir des documents justifiant votre absence qui ne divulgueront pas ce qui vous est arrivé.

Le traitement peut entraîner des effets secondaires plus graves, mais cela se produit généralement chez les personnes qui prennent ces médicaments pendant une longue période. Ils sont peu probables pendant la durée de ce traitement de 28 jours, mais nous ferons des analyses de sang pour déterminer si vous réagissez aux médicaments. Voici quelques-uns des effets secondaires possibles :



La zidovudine (un des médicaments compris dans Combivir®) peut :

- endommager les cellules sanguines. Une diminution du nombre de globules rouges s'appelle anémie. Si vous êtes anémique, vous pourriez vous sentir fatiguée, étourdie et essoufflée. La perte de globules blancs s'appelle leucopénie. Si votre taux de globules blancs est trop faible, vous pourriez avoir de la difficulté à lutter contre les infections.
- causer des douleurs musculaires et de la faiblesse (que l'on appelle myopathie);
- causer un engourdissement ou des fourmillements dans les mains et les pieds (il s'agit d'une neuropathie périphérique).

Kaletra® peut causer une élévation temporaire de vos taux de sucre et de gras (le cholestérol et les triglycérides) dans le sang.

Y a-t-il un risque d'effets graves ou d'effets à long terme?

Les personnes vivant avec le VIH qui prennent ces médicaments les prennent pendant longtemps. À la longue, 1 personne sur 5 000 aura des effets secondaires à long terme. Cependant, pour un traitement de 28 jours, le risque d'effets secondaires graves est minime.

Toutefois, nous vous surveillerons de près. Les effets secondaires devraient disparaître lorsque vous cesserez de prendre les médicaments.

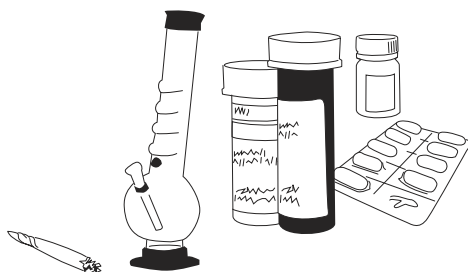
Il y a eu des cas où le traitement a causé des problèmes pouvant mettre la vie en danger. Il s'agit d'enflure du pancréas ou du foie, de dommages soudains et graves aux cellules sanguines ou de réaction allergique grave. Ces problèmes doivent être traités rapidement. C'est pourquoi il est important de ne manquer aucun rendez-vous de suivi pendant votre traitement.



Les médicaments de la PPE-VIH peuvent-ils interagir avec d'autres médicaments?

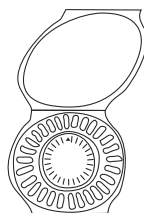
Oui, ces médicaments peuvent interagir avec d'autres médicaments. Informez votre fournisseur de soins de TOUS les médicaments que vous prenez avant de commencer le traitement. De plus, consultez votre médecin avant de commencer à prendre n'importe quel autre médicament pendant votre traitement, y compris :

- les médicaments prescrits;
- les médicaments en vente libre (y compris les antihistaminiques);
- les produits à base d'herbes médicinales;
- les vitamines;
- les drogues de la rue.



Et la pilule?

Vous pouvez prendre la pilule anticonceptionnelle pendant que vous suivez la PPE-VIH, mais son efficacité sera réduite par Kaletra®. Si vous prenez la pilule, continuez à le faire, mais utilisez également une autre méthode contraceptive (comme une mousse contraceptive, un diaphragme avec de la gelée contraceptive ou des condoms). Vous devrez prendre ces mesures supplémentaires pendant les 28 jours de votre traitement et les 2 mois qui suivent.



Kaletra® ne modifie pas l'efficacité de la pilule contraceptive d'urgence (p. ex. Plan B® ou Ovral®).

Qu'arrivera-t-il si je suis déjà enceinte ou que j'allaiter mon bébé?

Au cours des trois premiers mois de grossesse, les médecins demandent à leurs clientes d'éviter les médicaments autant que possible pour réduire le risque de malformations congénitales. Les études sur les médicaments utilisés dans la PPE-VIH n'ont pas révélé d'augmentation du risque de malformations congénitales, mais nous ne savons pas s'ils sont absolument sans risques au cours du premier trimestre de la grossesse.



Si votre risque d'avoir contracté le VIH est élevé, le risque d'infection au VIH l'emporte généralement sur le risque de malformations congénitales. De plus, la quantité de virus dans le sang est généralement très élevée juste après l'infection. C'est à ce moment que le bébé risque le plus de devenir infecté. Si votre risque d'infection est élevé, celui de votre bébé l'est également.

Après le premier trimestre de grossesse, ces médicaments ne présentent pas de risque de malformations congénitales.

Votre médecin ou infirmière pourra vous aider à décider si vous voulez suivre la PPE-VIH. Au besoin, ils pourront consulter un expert qui se spécialise dans les cas de VIH chez les femmes enceintes.

Les médicaments utilisés dans le traitement peuvent passer dans le lait maternel. Si vous allaitez et que vous décidez de suivre le traitement, vous devrez arrêter d'allaiter pendant la durée du traitement.

Si vous décidez de ne pas suivre la PPE-VIH, vous voudrez peut-être quand même arrêter d'allaiter. Lorsqu'une personne devient infectée par le VIH, la quantité de virus dans le sang est très élevée. Si vous devenez infectée, le risque de transmettre le VIH à votre bébé en l'allaitant est de 1 sur 4.

Tests de suivi

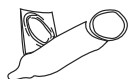
- assurer que personne ne connaisse le résultat de votre test, vous pouvez subir un test de façon anonyme.
- Dans un test anonyme, un numéro ou code identifie vos résultats plutôt que votre nom. Il y a 33 centres de dépistage anonyme du VIH en Ontario. Pour obtenir les numéros de téléphone et l'emplacement de ces centres dans votre région, vous pouvez appeler la Ligne d'information ontarienne sur le sida à l'un des numéros indiqués plus loin. Vous n'êtes pas obligée de donner votre nom lorsque vous les appelez.
- Le test de dépistage du VIH peut également être fait au cabinet de votre médecin ou à une clinique – mais dans ce cas vous devrez utiliser votre nom et votre numéro de carte Santé. Si votre résultat est positif, le médecin est tenu par la loi de divulguer votre nom, votre adresse, votre date de naissance et d'autres renseignements personnels aux autorités de santé publique.

Vous devriez subir un test de dépistage du VIH 3 fois au cours de l'année :

<input type="checkbox"/>	1 mois après votre visite initiale	Date :	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/>	3 mois après votre visite initiale	Date :	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/>	6 mois après votre visite initiale	Date :	<input type="text"/>

Vous pouvez assurer la protection des autres en prenant les mesures suivantes jusqu'à ce que vous sachiez si vous avez été infectée :

- UTILISEZ un condom de latex avec un lubrifiant à base d'eau ou n'ayez pas de rapports sexuels.
- NE DONNEZ PAS de sang, de plasma, d'organes, de tissus ou de sperme (hommes).
- NE PARTAGEZ PAS de brosses à dents, de rasoirs, d'aiguilles ou d'autres articles qui pourraient avoir été contaminés par du sang ou des liquides corporels.



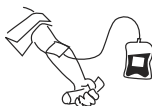
Utilisez un condom



Ne partagez pas de brosses



Ne partagez pas de rasoirs



Ne donnez pas de sang

Pour obtenir d'autres renseignements sur la PPE-VIH et savoir ce que vous devez faire pour prendre les médicaments, veuillez lire le « Livret d'information sur la PPE-VIH ».

Ces renseignements ont été adaptés de documents conçus pour l'étude Ontario HIV PEP Study (2003-2005) financée par le Conseil ontarien des services de santé pour les femmes. La révision des documents sur le programme de traitement PPE-VIH a été rendue possible grâce à une subvention du Programme de création des connaissances des Instituts de recherche en santé du Canada. Les centres de traitement ou de soins en cas d'agression sexuelle ou de violence familiale tiennent à remercier le Women's College Research Institute, le KTA Project Advisory Committee et chaque centre régional ayant contribué à mettre la dernière main aux documents sur le programme de traitement PPE-VIH.

Sources de renseignements sur le sida

Ressources provinciales :

La ligne d'information ontarienne sur le sida

1 800 668-2437 (anglais et 15 autres langues)

1 800 267-7432 (français)

La Ligne secours pour les femmes victimes de violence

1 866 863-0511

S.O.S. Femmes (pour les Francophones)

1 800 387-8603

Jeunesse J'écoute

1 800 668-6868

Réseau canadien d'info-traitements sida

1 416 203-7122

Ressources locales :

Notes

